

Antigone 2

Le kommos p.52-60.

rappel chœur : musique cultuelle. Jeunes Athéniens en fin de service militaire, vont devenir des citoyens qui ne pourront pas, ne devront pas chanter le deuil ni pleurer.

Dans la performance tragique le chœur finit pas chanter le deuil et entraîner le public dans les mêmes sentiments de douleur et de larmes. Ce sera le *kommos*. La musique a donc une fonction rituelle essentielle : elle est la raison d'être de la tragédie. Pour arriver à chanter le *kommos*, le chœur est en partie intégré comme personnage à la fiction. Et cela progressivement.

Récit musical. Quand le chœur chante il raconte l'histoire en musique". Puisque tout chant a une signification, c'est-à-dire produit un sentiment : récit parallèle ou "Nome".

Les premiers chœurs n'ont pas cette tonalité de deuil. **Le chœur de la *parodos*** chante la victoire. puis le chœur cesse de chanter et joue une assemblée de vieillards. Le jeu présuppose une forme de distanciation. ils s'amusent à faire les vieillards? dans une cité fictive, qui n'est pas une pusqu'elle est dirigée par un "tyran". Cette distanciation est présente sous une forme d'humour. **p.19-20**

Après la scène du garde (qui renforce la distance avec la cité réelle) **1^{er} *stasimon*** gnominique, distant puis à la fin, il a une fonction métathéâtrale **p.28**

Puisque tout chant a une signification, c'est-à-dire produit un sentiment, on peut en retrouver les traces dans le texte. ici : **Etonnement et inquiétude.** ces sentiments deviennent ceux du public regardant la scène. Seul le chœur suscite une empathie et sert donc de médiateur affectif

2^{ème} *stasimon* annonce l'arrivée d'Hémon (*oikos* et *polis*). Nouveau sentiment tristesse et douleur. on s'approche du deuil et du *kommos*.

3^{ème} *stasimon* et *kommos* et 4^{ème} *stasimon*

Eros et Aphrodite (mariage d'Hémon et d'Antigone), chœur plutôt joyeux.

Puis rupture, Entrée d'Antigone, même fonction métathéâtrale du chœur mais qui n'introduit pas une scène parlée : la musique envahit tout. Fusion du chœur avec le personnage, il ne se passe rien c'est une scène hors fiction.

Car Antigone se met à chanter, la 1^{ère} strophe du chœur, le chœur continue à chanter mais en anapestes c'est-à-dire en vers et non en strophe.

La relation du chœur à Antigone est celle d'un spectateur, ce regard les exclut clairement de l'espace de jeu en tant que personnages (*horate*), mais ils sont le chœur cultuel et s'adressent à elle qui chante aussi et se trouve intégrée dans la cérémonie cultuelle (cf. d'autres chœurs - non tragiques - avec des fonctions réparties entre les membres du chœur). En chantant et

pleurant en la regardant, ils entraînent dans leurs larmes et leur douleur par empathie, le public.

Le plus terrible pour le public grec dans la fin d'Antigone c'est ce temps interrompu de la *parthenos*, qui fait qu'elle n'aura jamais été une femme, un être humain accompli. Ce en quoi elle est "coupable". dans l'ambiguïté du point e vue de la justice, ils prennent le parti de la pitié

Ils chantent ensemble des strophes et des anapestes.

Dernière strophe d'Antigone : paradoxe apparent, elle chante avec le chœur un chant de deuil parce qu'elle va mourir sans chant de deuil. Ce qui montre bien que ce *kommos* est hors-fiction, hors-jeu, uniquement cultuel.

Entrée de Créon, venant du palais? – qui arrête immédiatement la musique et met fin à l'espace cultuel? Pourtant rien ne se passe. Le chœur se tait, mais elle continue à parler dans long monologue. Il reedit sans musique ce q'elle chantait précédemment. Créon interrompt la musique mais elle va reprendre et même entraîner Céon.

Le 4^{ème} stasimon n'a plus de fonction métathéâtrale, il n'annonce pas Tirésias.

Tirésias vient de la campagne. En revanche il annonce sa sortie comme personnage. Il avait fait de même avec Hémon. (3^{me} épisode)

D'un point de vue rituel à la fin du *kommos* la tragédie est presque terminée. Le récit musical est fini, le 5^{eme} stasimon va célébrer Dionysos mais sans douleur ni thrène.